

# A Satigny, la Classique genevoise est passée entre les gouttes

## CYCLISME

Le nouveau parcours a plu et le ciel s'est abstenu.

La **Classique** genevoise est une affaire qui roule. Plutôt vite puisque sa 11e édition a réussi dimanche à se faufiler entre les gouttes et à rallier Satigny, son nouveau point de chute, au sec.

Comme tout organisateur soucieux de «conduire» son peloton à bon port, Pierre-Alain Frossard est soulagé. «Aucun accident à signaler, s'exclame l'ancien triathlète. Les Samaritains se sont croisés les bras et l'ambulance est restée au parking!»

Bien sûr, le ciel maussade avait laissé de nombreux coureurs inscrits (près de 300) sous la couette. Comme souvent, les absents ont eu tort. Le nouveau parcours, corrigé la veille pour éviter un gros chantier à Peney, a enchanté les participants et ravi le public posté dans la rampe de Chouilly.

C'est là que Stéphane Georget (80 km), José Morim (60 km), Gabriel Brun (40 km), Pierre-Alain Piller (Masters) et

Madeleine Nobs (dames) ont franchi en tête la ligne d'arrivée.

Comme l'an passé, Laurent Jalabert (4e sur 80 km) avait répondu favorablement à l'invitation des organisateurs. L'amicale visite d'un moto-reporter du *Dauphiné-Libéré* pressé, en pleine préparation pour le prochain Ironman de Nice. «Seul problème, Jaja n'avait avec lui que son vélo de contre-la-montre. Comme notre règlement interdit l'usage des guidons de triathlète, on lui a accordé une dérogation mais, par mesure de sécurité, il s'est abstenu de participer au sprint final», raconte Pierre-Alain Frossard.

Hommes de parole, cinq hockeyeurs de Genève-Servette (Heynen, Schilt, Hoehener, Conz et Breitbach) ont participé eux aussi à l'épreuve avant de faire la fête sitôt l'arrivée franchie. «Malgré l'Euro, on a bénéficié de l'engagement d'une centaine de bénévoles, dont un fort contingent du club de natation de Plan-les-Ouates. Oui, tout a été comme sur des roulettes», conclut Pierre-Alain Frossard.

Pascal Bornand